

Mystérieux hélicoptères et mutilations de bétail

(chapitre 3)

Par Jean Sider

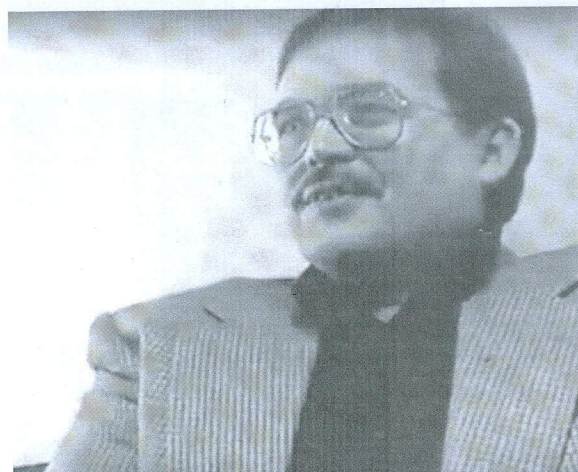
LDLN, N° 424, Oct-Nov 2015

Les enquêteurs

Tom Adams

Une petite brochure a été publiée à compte d'auteur par Thomas R. Adams, un des quelques spécialistes des MB et MH¹ qui œuvrèrent aux États-Unis, il y a déjà bien longtemps. Durant les années 1970, il avait lancé un petit bulletin trimestriel, Stigmata, auquel nous avons été abonné un certain temps, remplacé plus tard par un autre : Crux, mais qui cessa de paraître fin 1987. Il faut dire aussi que les enquêteurs de terrain spécialisés sur les MB n'ont pas dû dépasser la douzaine. Et pourtant tous les États où se trouvaient de nombreux élevages furent touchés. Puis, au fur et à mesure que ces incidents diminuaient et n'étaient plus signalés par la presse que de façon sporadique, ils finirent par disparaître petit à petit un peu avant la fin du XXe siècle. Depuis lors, je n'ai plus rien obtenu sur ce sujet, et j'ignore s'il perdure encore même épisodiquement, ou s'il a disparu complètement.

Dans sa brochure de 40 pages, plus de 250 observations de MH survolant des pâturages, des fermes, ou des troupeaux, sont cités, quasiment tous bien référencés, couvrant une période allant de 1971 à avril 1986. Rien que pour 1975, y figurent 168 cas, année qui vit une énorme recrudescence des MB. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, car si la recherche avait été faite en profondeur dans les petits journaux et hebdomadaires des zones rurales, ce nombre aurait été bien plus consistant. (3 - pp. 10-25)



Thomas Richard Adams

Toutefois, il semble aussi certain que plusieurs sites de mutilations aient été survolés par des appareils appartenant à l'Armée et autres organismes étatiques, surtout en 1975 lors de la grande vague signalée plus tôt. Et il est probable que certains cas cités dans la brochure de Tom Adams entrent dans cette catégorie. En effet, le 5 novembre 1975, M. James Gordon, administrateur de la FAA (Federal Aviation Administration) pour le Nouveau-Mexique, déclara que son agence avait décidé de mener des investigations sur les observations d'appareils aériens vus dans le nord-est dudit État. Il affirma également qu'il y avait déjà sur place des enquêteurs de la FAA chargés de collecter les dépositions faites par les individus qui prétendaient en avoir vus. (3 - p. 9, selon The News, Tucumcari, NM, du 7 novembre 1975).

1 : MB : Mutilations de bestiaux - MH : Mystérieux hélicoptères

Or, en 1978 et 1979, Tom Adams, s'appuyant sur la loi liberté de l'information instituée en 1974 (FOIA, Freedom of Information Act), entreprit des démarches auprès de la FAA d'Albuquerque, puis de Tucumcari, afin d'obtenir des copies des rapports d'observations recueillies. Il n'obtint que des réponses desdits organismes affirmant ne posséder aucune information concernant des MH qui auraient été vus dans le nord-est du Nouveau-Mexique.

Comme l'écrit Adams, c'est d'autant plus intéressant comme réponses, surtout quand on sait que parmi les documents obtenus en copies par le biais du FOIA auprès d'autres agences fédérales, les ufologues américains ont obtenu des rapports relatifs à des MH et des ovnis, lesquels furent observés en automne 1975 au-dessus des bases aériennes de l'Air Force, comme celles de Loring (Maine), Wurtsmith (Michigan) et Malmstrom (Montana). Certains de ces objets volants furent considérés comme étant des hélicoptères, mais en d'autres temps ils avaient été appelés « Low-flying aircraft » ou beaucoup plus simplement « anomalous lights ». Quels qu'aient été ces objets volants, ils ont tous envahi pendant un certain temps des espaces aériens interdits, sans chercher à se cacher, se déplaçant à très basse altitude, ignorant les appels radio, et sans la moindre indication d'identification. (3 - p. 9)

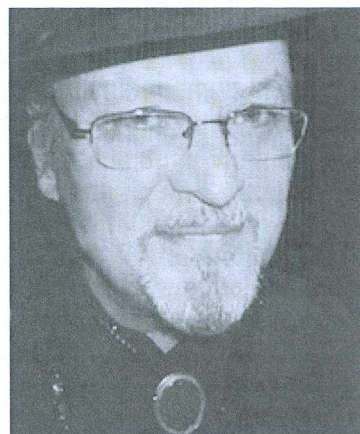
Christopher O'Brien

Cet auteur et enquêteur de terrain a déjà écrit trois livres sur les mystères de San Luis Valley (la partie nord au Colorado, qui implique divers phénomènes apparemment différents, mais aussi des observations d'ovnis, des MB et aussi des MH. Toutefois, il précise bien qu'il y avait aussi des hélicoptères militaires « œuvrant à partir de bases secrètes » (sic) et, à l'en croire, ils seraient chargés de surveiller ces activités indéterminées des MH et autres ovnis, aussi discrètement que possible.

Selon O'Brien, ces "choppers", comme disent les Américains, seraient donc missionnés pour collecter un maximum d'éléments anormaux, si possible en les filmant, lesquels pourraient constituer des preuves des étranges agissements d'une présence étrangère non identifiée sur les terres de l'oncle Sam. À l'en croire, certains bureaux de police de comtés semblent avoir reçu l'ordre de ramener certaines observations d'appareils aériens aux formes bizarres, à des engins conventionnels. On trouve un incident de ce genre qui s'est produit le

22 septembre 1995 vers 20 h 45, dans le comté de Huerfano, Colorado. Un objet volant noir, en forme de rectangle et d'une taille gigantesque, passa lentement à quelques pieds au-dessus des arbres situés en face d'une maison où se tenaient les quatre membres de la famille Shaw. Attirés par le bruit de l'intrus, les témoins purent voir les manœuvres de l'ovni, ce qui effraya grandement les femmes. L'une d'elles téléphona au bureau de police local, où on lui répondit que l'objet devait être un hélicoptère. Elle appela le journal local, le Huerfano News, et un journaliste contacta le département de police du chef-lieu de comté à Walsenburg, où il lui fut assuré qu'il s'agissait de deux hélicoptères ! (2 - pp. 95-97, enquête de l'auteur auprès des témoins)

N'est-ce qu'une simple coïncidence ? Le 26 septembre 1995, dans le même comté, le fermier Larry Chacon, de Gardner, retrouva son cheval Whiskey mort. L'animal avait eu le rectum enlevé dans une plaie parfaitement ronde de 6 inches de diamètre (15 cm, exactement comme celle vue sur une génisse du ranch de l'Utah, évoquée plus tôt dans un renvoi). Il y avait aussi d'autres prélèvements, et l'indication qu'un instrument dispensant une énergie calorifique avait été utilisé. Aucune trace de lutte du cheval ne fut remarquée sur le sol, ni de pas, ni de pattes de prédateurs. Même C. O'Brien et Barry Tobin (un journaliste du Valley Publishing), en mars 1995, ont découvert par hasard la dépouille d'un cheval mutilé, dont le propriétaire ne se fit pas connaître. (2 - p.98, enquête de C. O'Brien)



Christopher O'Brien

C. O'Brien, enquête aussi en compagnie de David Perkins, autre spécialiste des MB. Perkins lui raconta un jour que Larry Chacon, le fermier cité plus tôt, lui dit avoir bavardé avec une sorte d'ermitte à qui il avait loué un pâturage, un vieil homme qui vivait seul dans une cabane. Cette personne lui

affirma qu'il se passait « d'étranges activités » au-dessus d'un ranch isolé situé aux pieds des contreforts de la chaîne des monts Sangre de Cristo. Il disait avoir vu « des vaisseaux dans les cieux » au-dessus du ranch, et que l'un d'eux vint atterrir près de la cabane qui lui servait de domicile. Cela se passait en 1993. Deux êtres barbus, ressemblant à des hommes, en sortirent et « flottèrent » jusqu'à son modeste logis, pendant que le puissant et brillant faisceau d'un projecteur était braqué dessus. Le faisceau traversa un mur de la cabane, et paniqué, l'ermite saisit un fusil. Mais il fut immédiatement ébloui et paralysé. Il déclara que les deux êtres barbus « n'étaient pas des gens d'ici » (sic) (donc non Américains ? Ou non humains ?--NdJS) (2 - pp. 98-99).

Affabulation ? Mauvaise interprétation ? Ou stricte vérité ? Le lecteur choisira. Mais notons que les cas de faisceaux lumineux qui traversent les murs de résidences, ou les coques de navires, bien que rares, les ufologues en connaissent quelques-uns. Toutefois, C. O'Brien admet qu'il existe quelques cas dans lesquels l'élément humain, dans les MB, est présent, ce qui, tout compte fait, n'a rien d'étonnant quand on sait que chez l'oncle Sam, on a la gâchette facile. Et il cite un cas de deux vaches victimes d'un individu identifié par le shérif du comté concerné. D'après les maigres informations obtenues par le chercheur auprès de la police locale, on croit comprendre qu'il pouvait s'agir d'un acte de vengeance entre fermiers voisins, lesquels ne devaient pas passer leurs vacances ensemble. (2 - pp. 113-114). Il est probable que cette situation s'est produite ailleurs, sans paramètres d'étrangetés, donc à classer dans le domaine du vandalisme humain.

Dans son premier livre, O'Brien rapporte deux témoignages de l'ancien shérif Pete Espinoza, du comté de Costilla, Colorado. Un jour, au milieu des années 1970, il enquêta sur un cas de taureau qui pesait 950 kg. L'animal fut trouvé mutilé étendu sur une table à l'intérieur d'une vieille cabane faite d'adobes ! (4 - p. 126)

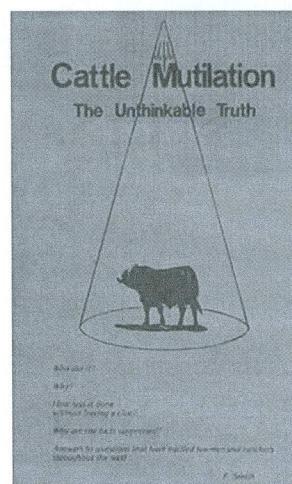
Ce même policier fut amené un jour en compagnie de plusieurs adjoints, à faire le guet en pleine nuit, à la fin des années 1970, dans l'espoir de surprendre et d'arrêter des mutilateurs. Ces hommes s'étaient postés à l'entrée d'une cabane et vers 01 h 30 du matin ils aperçurent des lumières éclatantes dans le ciel, de couleur jaune rougeâtre, en forme de bulbes. Elles atterrirent sur les terres du

ranch où ils étaient à l'affût. Personne ne descendit de ces choses. Les policiers attendirent jusqu'au début de l'aube sans les avoir vu s'en aller. Ils quittèrent leurs postes pour se dégourdir les jambes et faire une ronde aux alentours, une absence d'environ 35 minutes. À leur retour, ils découvrirent une vache mutilée devant la cabane où ils avaient fait le guet toute la nuit ! (4 - pp 126-227).

Frederick W. Smith

Nous ignorons si c'est un nom de plume, car Smith c'est le Dupont anglo-saxon. Toutefois cela n'a guère d'importance, d'autant que cet auteur a effectué un excellent travail de recherche dans les quotidiens et les hebdomadaires du Colorado, où il est établi.

Si l'on fait abstraction de ses conclusions, où il expose ses vues personnelles sur les incidents qu'il a collectés, nul doute qu'il a mis au jour une ribambelle d'éléments énormément utiles pour quiconque s'intéresse au domaine des faits inexplicables. Mais, le problème avec lui, ce sont ses convictions religieuses. Il n'est que de se référer au dernier chapitre de sa petite brochure de 75 pages pour comprendre immédiatement la théorie qu'il s'est forgée. On y trouve des citations émanant d'écrits très anciens comme la Genèse, les Évangiles, Révélation, Thessaloniciens, etc., comme s'il en pleuvait. Le lecteur aura donc compris que ses réflexions l'ont conduit à traduire toute l'affaire comme étant une sorte d'avertissement de Dieu destiné aux USA ! (1 - pp 53-73)



Pourquoi pas, penseront certains lecteurs ? Car si Dieu et ses anges (sans oublier les démons) ne sont que des désignations simplistes d'un autre âge cachant tout autre chose, elles ne sont donc pas aussi inappropriées que l'on pourrait penser de prime abord. Ce qui veut dire que cela mériterait une autre définition restant encore à établir avec certitude autant que faire se peut. Ceci étant

dit, passons aux trouvailles positives de ce chercheur.

- Durant 1975 (la grande vague de MB), au moins 180 cas furent recensés, tous s'étant produits au Colorado (1 - p. 1 p selon The Meeker Herald, Meeker, CO, 8 Septembre 1975).

- Le Gouverneur du Colorado, Richard D. Lamm, au cours d'une rencontre avec l'Association des Éleveurs de Bétail du même État, devait faire une déclaration, résumée de la façon suivante : « D'évidence, il est clair que seuls les animaux prédateurs ne peuvent pas être accusés d'être les auteurs des dommages, car l'École de Médecine Vétérinaire de l'Université du Colorado a conclu que les mutilations avaient été commises par des hommes à l'aide de couteaux ». (1 - p. 2)

- Un bovin mutilé fut retrouvé le 6 juillet 1975 à quelques pas des portes de la base du NORAD la plus importante, creusée dans Cheyenne Mountain. Elle est située à quelques miles de Fort Carson, passage obligé sur une route très sécurisée interdite aux civils, et ne figurant sur aucune carte. (1 - p. 12, selon The Gazette Telegraph, Colorado Springs, 6 Juillet 1975). Plus tard on en découvrit deux autres devant l'entrée de Rocky Flats, une base où certaines opérations liées au plutonium étaient menées à l'époque pour la mise au point des bombes H. (1 - p. 39, selon The Denver Post, 24 octobre 1975, Denver, CO). Rappelons que le Colorado abrite plusieurs bases militaires dont certaines sont hautement stratégiques. Le message était donc on ne peut plus clair : il était destiné à sensibiliser le peuple et le gouvernement américain, et surtout des militaires.

- Un bison fut victime des mutilateurs, dans un troupeau de 50 unités qui vivaient en liberté dans le parc du zoo de Cheyenne Mountain. On le trouva mutilé le 21 octobre 1975, et le Dr. Urich, coroner du comté, déclara ceci : « Les coupures étaient nettes, faites avec beaucoup de soin, à l'aide d'un instrument très tranchant. C'est un travail supérieur à celui que j'aurais pu faire moi-même. C'était vraiment l'œuvre d'un expert ». (1 - p. 11, selon le Colorado Springs Sun, 23 octobre 1975). Bizarrement, un deuxième bison mourut le lendemain (d'une prétendue hémorragie interne plutôt anormale), et un troisième fut trouvé sans vie le jour suivant, la cause de sa mort n'étant pas précisée. Ces deux carcasses étaient vierges de mutilations. (1 - p. 15,

The Gazette Telegraph, Colorado Springs, CO, 21 novembre 1975).

- À la fin de 1975, M. Carl Whiteside, directeur du CBI, affirma que les scientifiques de l'Université d'État du Colorado, avaient effectué des autopsies sur 19 animaux, et qu'ils avaient découvert que 9 d'entre eux avaient été mutilés par des êtres humains (1, p. 25, selon The Grand Junction Sentinel, Grand Junction, CO, 14 décembre 1975). Précisons que ces autopsies furent accomplies dans le Large Animal Pathology Laboratory de ladite Université à Fort Collins, et qu'à l'époque les scientifiques concernés, y compris M. Whiteside, n'avaient pas encore été « instruits » pour biaiser leurs rapports. Notons qu'il n'est pas dit qui ou quoi pratiquèrent les découpes des 10 autres cas. Et que recouvrent exactement les termes « êtres humains » en cette circonstance très particulière ? Car enfin, il devait bien exister certains facteurs d'étrangeté rendant cette explication caduque, mais que les spécialistes concernés préférèrent ignorer pour ne pas, à l'instar du Dr. John Altshuler, mettre leur carrière en danger. Ce n'est qu'en 1979, rappelons-le, que les organismes étatiques reçurent l'ordre d'affirmer que toutes les mutilations étaient l'œuvre des animaux prédateurs.

- Un exemple de debunking prouvé, tel celui déjà cité dans un article précédant concernant le Shérif Yarnell, peut être cité. Un autre shérif du Colorado et ses adjoints, très soupçonneux à l'encontre des analyses du laboratoire du CBI qui revenaient toujours avec les mêmes conclusions : « animaux prédateurs coupables », imaginèrent un subterfuge. Ils découpèrent eux-mêmes avec un couteau des échantillons de peau prélevés sur une dépouille de bestiau mutilé. Le résultat revint avec la réponse suivante : « découpes dont les examens au microscope montrent des traces de dents et de la partie distale d'un poil appartenant à un renard ». Un comble, selon ce shérif, depuis vingt ans on n'avait pas vu un seul renard dans son comté (1 - p. 28). Un cas indéniable de duplicité, et venant en complète contradiction avec, notamment, les constats signalés plus tôt, émanant du Gouverneur Richard D. Lamm.

(Suite prochain numéro)

REFERENCES :

- 1 - Smith, Frederick W., *Cattle Mutilation : The Unthinkable Truth*, Freedland Publishers, Cedaredge, Colorado, 1976.
- 2 - O'Brien, Christopher, *Enter the Valley*, St. Martin Paperbacks Edition, New York, 1999.
- 3 - Adams, Thomas R., *The Choppers and the Choppers : Mystery Helicopters and Animal Mutilations*, Project Stigma, autoédition révisée, Paris, Texas, 1991.
- 4 - O'Brien, Christopher, *The Mysterious Valley*, St. Martin Paperbacks Edition, New York, 1996.